



Yvan Vandenberg

Rédacteur en chef de BruXsels Voice

Une télévision et une presse bruxelloises

La coexistence d'une télévision bruxelloise francophone et d'une télévision bruxelloise néerlandophone aux moyens limités est dépassée. Cette offre n'est pas en mesure de rassembler et d'informer l'ensemble de la population bruxelloise. En fusionnant les moyens et les équipes de *tvbrussel* et de *Télé Bruxelles* il devrait être possible de proposer une chaîne bruxelloise plus ambitieuse et accessible à tous à la faveur de sous-titres français, néerlandais et anglais, sur le modèle d'Arte. La présence de l'Europe à Bruxelles pourrait lui donner une audience internationale.

L'hebdomadaire *Brussel Deze Week* est la source d'information qui couvre le mieux l'actualité bruxelloise. Pourquoi pas un pendant francophone et un pendant anglophone ? Bruxelles serait ainsi vue par le prisme de différentes lunettes.

Une télévision bruxelloise sous-titrée en trois langues et un hebdomadaire bruxellois publié en français, en néerlandais et en anglais permettraient à une majorité de citoyens bruxellois d'être tenus informés de l'actualité et des projets de la cité. Ces médias bruxellois ne manqueraient pas de renforcer le sentiment d'appartenance d'une population très variée à une communauté bruxelloise qui commence à émerger.

L'obstacle principal à la mise en place d'une télévision bruxelloise et d'une presse bruxelloise en 3 langues réside dans la communautarisation des matières culturelles. La Région de Bruxelles n'est pas compétente pour soutenir ces initiatives et il est sans doute vain d'espérer que les deux Communautés puissent s'entendre pour réaliser un projet aussi ambitieux au service au service des francophones, des néerlandophones et des allophones de Bruxelles. La réforme de l'Etat en cours pourrait évidemment être l'occasion de modifier cette situation.